# BEAUX-ARTS DE PARIS



Communiqué de presse - Novembre 2021

## LE BAROQUE À ROME 3 février - 24 avril 2022



La Rome du XVII<sup>e</sup> siècle est présentée au travers de trente-quatre feuilles sélectionnées parmi les chefs-d'œuvre de la collection des Beaux-Arts de Paris. Ces dessins permettent de mesurer l'importance du souffle baroque, autour des personnalités les plus marquantes du siècle : le Bernin, Pierre de Cortone, Salvator Rosa ou bien Carlo Maratti.

Une fois installés et protégés par des familles illustres, les artistes cherchent à imposer leur style qui se diffuse grâce à la vitalité de leurs ateliers. L'exposition met également en lumière leurs élèves et collaborateurs, qui, tels Ciro Ferri ou Giuseppe Passeri, se révèlent des dessinateurs talentueux.

Scènes religieuses ou mythologiques, paysages, projets décoratifs et architecturaux, esquisses préparatoires à des grands décors ou des tableaux de chevalet, feuilles destinées à des amateurs passionnés rendent compte de l'extraordinaire activité de ces artistes dans tous les domaines de la création.

Commissariat Emmanuelle Brugerolles.

### PARMI LES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Pour l'ensemble des visuels le crédit à indiquer est © Beaux-Arts de Paris

#### LES MAÎTRES



Salvator Rosa (1615-1673)

Saint Georges terrassant le dragon
Plume, encre brune et lavis brun

Descendu de son cheval, Saint Georges, cuirassé et casqué, affronte dans un ultime combat le dragon, en lui enfonçant dans la gueule sa longue lance. La violence de l'affrontement se traduit par un jeu subtil entre le déhanchement du soldat et la spirale de la queue du démon qui s'enroule autour lui. Sans aucun doute un des chefs-d'œuvre de l'artiste, cette feuille est à mettre en relation avec le tableau que Rosa exécuta sur le sujet lors de la fête de l'Oratoire de San Giovanni Decollato à Rome.



Giovanni Lorenzo Bernini (1598-1680)

Portrait d'Agostino Mascardi

Pierre noire, sanguine et rehauts de craie blanche sur papier beige

Une des figures intellectuelles les plus brillantes de l'époque, Agostino Mascardi (1590-1640) a sans doute rencontré le Bernin à Rome vers 1627, date à laquelle fut exécuté ce portrait. Se considérant plutôt peintre que sculpteur, le Bernin a peint onze portraits, exécutés en dehors des commandes officielles et généralement offerts en gage d'amitié, et a réalisé de nombreux portraits dessinés, le plus souvent dans cette technique des trois crayons. L'œil dilaté et rêveur, le regard intelligent, les joues creuses, la chevelure bouclée et clairsemée sur le front ridé évoquent la forte personnalité de l'écrivain dans la force de l'âge.



Giovanni Lorenzo Bernini, dit Le Bernin (1598 – 1680) Projet pour le campanile de Saint-Pierre de Rome Pierre noire, plume, encre brune et lavis brun Provenance: Don de Mme Le Soufaché en 1891

Associé dès 1624 au chantier de la basilique Saint-Pierre avec l'exécution du baldaquin, Bernin est nommé à la mort de Maderno l'architecte en chef du monument, pour notamment transformer de la façade. Le dessin des Beaux-Arts de Paris fait partie de ce projet que l'artiste ne mena pas à son terme et qui se traduit par un cuisant échec. La structure qu'il conçoit ici réside dans sa grande légèreté et dans le choix des motifs architecturaux et décoratifs. Les courbes qu'ils épousent assurent à l'ensemble une dynamique baroque chargée de symboles.



Pietro Berettini, dit da Cortona (1596-1669) Dieu le Père entouré d'anges tenant les instruments de la Passion Plume, encre brune, lavis brun

Ce dessin est à mettre en relation avec l'une des premières réalisations de Pierre de Cortone pour le palais Barberini en 1631 : il s'agit d'un projet pour l'une des lunettes de la chapelle de la Crucifixion, pour laquelle il conçoit en collaboration avec le Bernin l'ensemble du décor. Inscrite dans un demi-cercle, la composition s'organise autour de Dieu le Père, dont le mouvement à l'étonnante envolée baroque assure tout le dynamisme à l'ensemble. La facture vigoureuse des contours s'allie à des plages de lavis brun de tonalité plus ou moins dense d'une grande liberté.



#### Giuseppe Cesari dit le Cavalier d'Arpin (1568-1640) *Hercule et Antée* Sanguine et pierre noire

Vu de dos, Hercule a soulevé l'invincible Antée, fils de Gaïa, qui meurt étouffé sans avoir pu reprendre des forces au contact de la terre. Spectaculaire étude d'anatomie et de musculature, ce dessin est préparatoire à l'une des scènes peintes par le Cavalier d'Arpin en 1594 pour la loggia du palais Orsini à Rome. L'artiste s'inspire pour ses deux figures d'une estampe du maniériste hollandais Hendrick Goltzius, qui circulait alors chez les marchands et dans les ateliers romains.



Carlo Maratti (1625 – 1713)

Jaël et Sisara

Pierre noire, plume, encre brune, lavis brun.

Provenance: J. Masson, don aux Beaux-Arts de Paris en 1925

Cette étude est à mettre en relation avec l'un des cartons que Maratti exécute pour les mosaïques de la chapelle de la Présentation à la basilique Saint -Pierre en 1685. Elle représente l'action héroïque de Joël qui, après avoir accueilli Sisara, général de l'armée du roi de Canaan, lui transperce la tempe d'un maillet lors de son sommeil et le livre à Baraq, chef de l'armée d'Israël.



Giovanni Francesco Grimaldi (1606 - 1680)

Paysage avec un personnage secouru par deux personnes au pied de l'arbre du premier plan Plume, encre brune

Provenance : E. Gatteaux ; legs en 1883 aux Beaux-Arts de Paris

Bien que Grimaldi ait l'habitude comme ses contemporains de se promener dans la campagne romaine, pour y observer la nature aux différentes heures de la journée, ce dessin relève plutôt d'un travail en atelier. L'artiste compose cette vue d'une manière très structurée, les différents plans se succédant sous forme de terrains dénudés, avec un arrière-plan occupé par des villages ou des châteaux forts. Le verso illustre les talents de l'artiste dans le domaine du décor et sa sensibilité aux scènes de la vie quotidienne.

#### I FS ÉLÈVES



Ciro Ferri (1633 - 1689), *Calliope et Melpomène*Pierre noire, plume, encre brune et lavis d'encre brune, gouache blanche sur papier bleu
Provenance : J. Masson, don aux Beaux-Arts de Paris en 1925

Principal collaborateur de Pierre de Cortone, Ferri participe à partir de 1659 aux décors du palais Pitti à Florence, commandés par Ferdinand II de Médicis. Cette feuille est à mettre en relation avec l'un des quatre pendentifs du plafond de la salle d'Apollon, consacrés aux muses. Inscrites dans un espace bien défini, deux muses en conversation animée, sont aisément reconnaissables à leurs attributs : la muse de la Poésie épique, appuyée sur trois volumes correspondant à *L'Iliade*, *L'Odyssée* et *L'Énéide* et la muse de la Tragédie munie d'un sceptre dans sa main gauche.



Giuseppe Passeri, (1654 - 1714)

Vision de Giacinta Marescotti

Plume, encre brune et noire, lavis d'encre de Chine et de sanguine, gouache blanche sur papier lavé de brun

Provenance: Charles Drouet; legs en 1909

Cette feuille représente le corps décharné de Giacinta Marescotti allongée dans son lit, qui écoute le son des anges divins. Cette apparition céleste qui participe au miracle de l'extase contraste avec l'espace monacal de la cellule, où l'on aperçoit un crâne, une bible et un cilice destiné aux pratiques d'autoflagellation. Cette feuille est préparatoire à un tableau exécuté vers 1724 pour le cardinal Galeazzo Marescotti et destiné à prendre place dans une des chapelles de la collégiale de Santa Maria della Presentazione à Vignanello.



Pier Francesco Mola (1612 - 1666) Saint Jean prêchant dans le désert Plume, encre brune et lavis brun Provenance : E. Gatteaux ; legs en 1883

Ce dessin fait partie d'une série d'études préparatoires destinées à une *Prédication de saint Jean Baptiste*, peinte par Mola vers 1650 pour la famille Costaguti à Rome. Dans la version finale aujourd'hui conservée à Madrid, il situe saint Jean Baptiste sur une légère butte, afin qu'il puisse être mieux entendu de la foule des fidèles. Suivant la méthode qu'il affectionne, il cerne de manière hâtive les contours des figures, tandis qu'il hachure vigoureusement le sol et les montagnes de l'arrière-plan, avant de couvrir de lavis brun les zones qu'il souhaite ombrer.



Crescenzio Onofri (1634 - 1712-1714)

Nymphe surprise au bain par un satyre

Sanguine, plume, encre brune et lavis d'encre de Chine

Provenance: don de Mme Valton en 1908

Élève de Gaspard Dughet, Onofri copie ici un des paysages peints entre 1671 et 1675 par son maître pour le célèbre palais Colonna, situé piazza Santi Apostoli au pied du Quirinal. L'harmonie de ce lieu paisible, baigné d'une atmosphère idyllique, est renforcée par la présence de l'homme à peine visible au sein de la nature. Contrairement à Dughet qui privilégie pour sa série préparatoire la pierre noire, Onofri adopte une technique plus picturale qui séduisit beaucoup les amateurs dès le XVIII<sup>e</sup> siècle.

#### **PUBLICATION**



Introduction par Benoît Schmitz, professeur au lycée Fustel de Coulanges à Strasbourg et chercheur au Centre Roland-Mousnier et institut de recherches pour l'étude des religions.

Catalogue par Emmanuelle Brugerolles, commissaire de l'exposition et conservatrice des dessins aux Beaux-Arts de Paris.

25 € 112 pages

#### **INFORMATIONS PRATIQUES**

Le Baroque à Rome Jeudi 3 février - dimanche 24 avril 2022 Cabinet des dessins Jean Bonna, 14 rue Bonaparte, Paris 6° Du mercredi au dimanche 13h - 19h 2€, 5€ ou 10€ c'est vous qui choisissez!

#### **EXPOSITIONS À VENIR**

3 au 27 février 2022 Le Théâtre des expositions - Saison 2 Acte 3 Palais des Beaux-arts

Quatre nouveaux projets dans l'Acte 3 de la deuxième saison du Théâtre des expositions. Commissaires associés filière « Artistes & Métiers de l'exposition » : Eugénie Touzé, Vincent Enjalbert, Violette Morriseau, Emma Passera et Grégoria Lagourgue.

22 mars au 30 avril 2022 Le Théâtre des expositions - Saison 2 Acte 4 Palais des Beaux-arts, salle Melpomène

Commissaires associés à l'Acte 4 : Emmanuelle Brugerolles, Violette Morisseau, Vincent Enjalbert et Raphaël Giannesini.

#### **EXPOSITIONS PARTENAIRES**

22 mars au 30 avril 2022 Le Partage d'une passion pour le dessin Palais des Beaux-arts, salle Foch

L'exposition dévoile un ensemble exceptionnel de 90 dessins, entrés dans les collections de l'École grâce à la générosité de l'association «Le Cabinet des amateurs de dessins des Beaux-Arts de Paris ».

25 mars au 24 avril 2022 We Paint - Fondation Prat Cour vitrée, Palais des études

| CONTACTS PRESSE |

Claudine Colin Communication Pénélope Ponchelet penelope@claudinecolin.com 01 42 72 60 01 06 74 74 47 01 Beaux-Arts de Paris Isabelle Reyé isabelle.reye@beauxartsparis.fr 01 47 03 54 25 06 10 12 66 49





